

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nord-Pas-de-Calais | 1988

Fréthun – Les Rietz, Ferme Hondschoot (site L)

Françoise Bostyn et Jean-Claude Routier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9923>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Françoise Bostyn et Jean-Claude Routier, « Fréthun – Les Rietz, Ferme Hondschoot (site L) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9923>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fréthun – Les Rietz, Ferme Hondshoort (site L)

Françoise Bostyn et Jean-Claude Routier

Date de l'opération : 1988 (SU)

Inventeur(s) : Bostyn Françoise ; Routier Jean-Claude

- 1 Fouillé dans le cadre du projet *Transmanche*, ce site [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site L], décapé sur près de 4 ha, a livré une succession de quatre occupations allant du Bronze ancien jusqu'à la fin du Moyen Âge.
- 2 Localisé sur les dernières éminences crayeuses des contreforts de l'Artois, le site domine la plaine maritime en occupant une position stratégique dans la région. On note l'alternance des types d'occupation (nécropole/habitat), celle-ci ne prenant une réelle signification que dans le cadre d'une étude régionale et diachronique de l'organisation du territoire.
- 3 Les occupations sont les suivantes (Fig. n°2 : Plan d'ensemble du site) :
- 4 • un monument funéraire du Bronze ancien ;
- 5 • des structures domestiques de La Tène ancienne ;
- 6 • une nécropole mérovingienne et carolingienne ;
- 7 • un habitat du Bas Moyen Âge.
- 8 Compte tenu des faibles délais accordés par l'aménageur et du financement réduit de l'opération, l'occupation du Bas Moyen Âge a été délaissée. Très peu décapée, elle fut en partie détruite par la construction de la voie ferrée Paris-Calais.

Le monument funéraire du Bronze ancien

- 9 Lors de sa découverte à l'aide de la photographie aérienne en 1976, par A. Lefebvre, prospecteur local, seuls les trois fossés étaient nettement visibles. Le monument funéraire comprend, à l'intérieur des trois fossés concentriques, une sépulture, une structure

funéraire et une petite fosse. Le petit enclos semble être associé à cet ensemble bien que l'érosion intense en ait détruit une grande partie et qu'aucun élément ne permette de le dater. Les fossés de 58 m, 41 m et 22 m de diamètre sont très réguliers ; l'étude de la dynamique des remplissages ne semble pas indiquer de recreusements mais sans doute la présence d'un cordon de terre entre les fossés.

- 10 La sépulture centrale contenait le seul squelette d'une femme (étude G. Auroire), en position fléchie sur le côté droit. Une datation ¹⁴C réalisée sur une partie du squelette a donné le résultat suivant : Gif 8928 : 3310 ± 60 ans, soit en date calibrée, cal. BC (-1736, -1466).
- 11 La dernière structure fouillée dans l'aire centrale du monument semble funéraire, mais elle n'a livré aucun matériel et a été perturbée par une fosse médiévale. Seul subsistait un aménagement de blocs de silex calibrés et rangés sur les deux côtés.
- 12 Le mobilier archéologique recueilli dans les fossés est abondant : silex, céramique, faune. Un vase archéologiquement complet a été retrouvé dans le fossé 3 ; le décor réalisé à la cordelette est organisé autour de quatre cordons arciformes (Fig. n°3 : Céramique de bronze ancien (fossé n°3)).
- 13 Si le mobilier, en particulier céramique, trouve des comparaisons dans le groupe culturel dit « *groupe des urnes à décor plastique* » (Blanchet, 1984), le monument est exceptionnel par sa taille et son caractère presque unique sur le sol français (un seul est connu dans la baie de Somme, par photographie aérienne de R. Agache). Il faut se tourner vers l'Angleterre pour trouver des comparaisons.
- 14 Cependant, les monuments sont toujours plus petits (Halpin, 1987), souvent réaménagés et réutilisés (Green, 1984 ; Field, 1985 ; Warrilow, 1986), la sépulture primaire étant la plupart du temps campaniforme. L'ensemble des données convergent pour faire du monument funéraire de Fréthun une structure rare et originale devant se situer à la charnière Chalcolithique final/Bronze ancien.

Les structures domestiques de La Tène ancienne

- 15 Un ensemble de fosses, silos et trous de poteaux, clairement attribuables à La Tène ancienne, ont livré un matériel abondant et qualitativement intéressant.
- 16 Les formes les plus communes sont des petites écuelles carénées et des vases biconiques. Les décors sont essentiellement géométriques ; certains fragments présentent des décors d'impressions au peigne.
- 17 L'analyse de ce matériel devrait permettre de préciser les associations céramiques en venant compléter le corpus de la région calaisienne, pour une étude microrégionale de l'implantation humaine à l'Âge du Fer.
- 18 Françoise Bostyn.

La nécropole mérovingienne

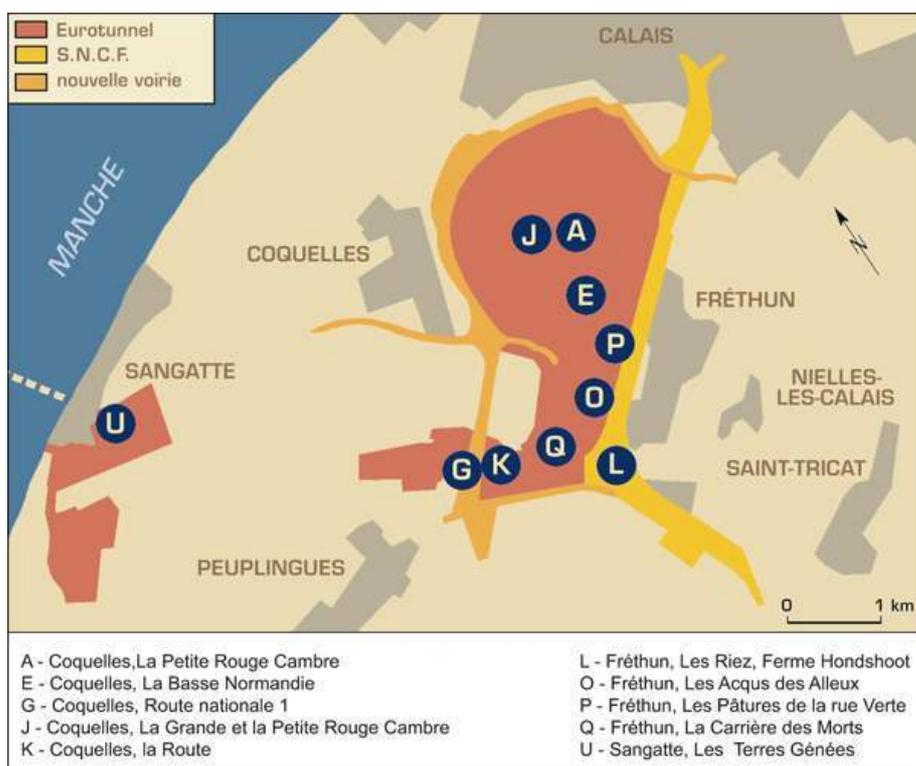
- 19 Le site multi-périodes des Rietz, à Fréthun, a révélé l'existence d'une nécropole mérovingienne de trois cents à trois-cent-cinquante sépultures dont deux-cent-soixante-douze ont été fouillées. L'étude typochronologique des différentes catégories de mobilier et leur répartition topographique (par René Legoux) montrent que la nécropole fut

utilisée, sans discontinuité, depuis le second quart du VI^e s. (vers 530-540) jusqu'à la fin du VII^e s.

- 20 Le développement du cimetière se fait en fonction de la disposition en chaîne de cinq sépultures privilégiées (ou « de chef ») en grandes fosses rectangulaires (de 3 m x 2 m) datées de la tranche chronologique B/C/D (vers 530-540 à 560-570). Bien que souvent pillées, elles gardent la trace d'un cercueil en bois (crampons, ferrures, banquettes) et des témoins du statut de l'inhumé (angon, fragment d'épée). La sépulture (intacte) la plus récente de cette période est celle d'un chef dont l'équipement fourni (épée, angon, francisque, scramasaxe, bouclier, bassin de bronze) témoigne de son rattachement à l'aristocratie franque.
- 21 La phase suivante D/E/F (vers 580-590 à 630-640) est la plus représentative de la nécropole ; on y compte encore trois tombes « de chef » ainsi que quelques sépultures féminines richement parées.
- 22 La phase F/G (jusque vers 680) n'est anormalement représentée que par un petit nombre de sépultures au mobilier spécifique de cette période (notamment en ce qui concerne les décors damasquinés bichromes).
- 23 La phase H (après 680) précède l'abandon du site mais livre toutefois, dans la moitié sud du champ funéraire, un ensemble de trente sépultures environ avec peu ou pas de mobilier, révélatrices de la disparition de l'inhumation habillée avec dépôt d'objets.
- 24 Jean-Claude Routier

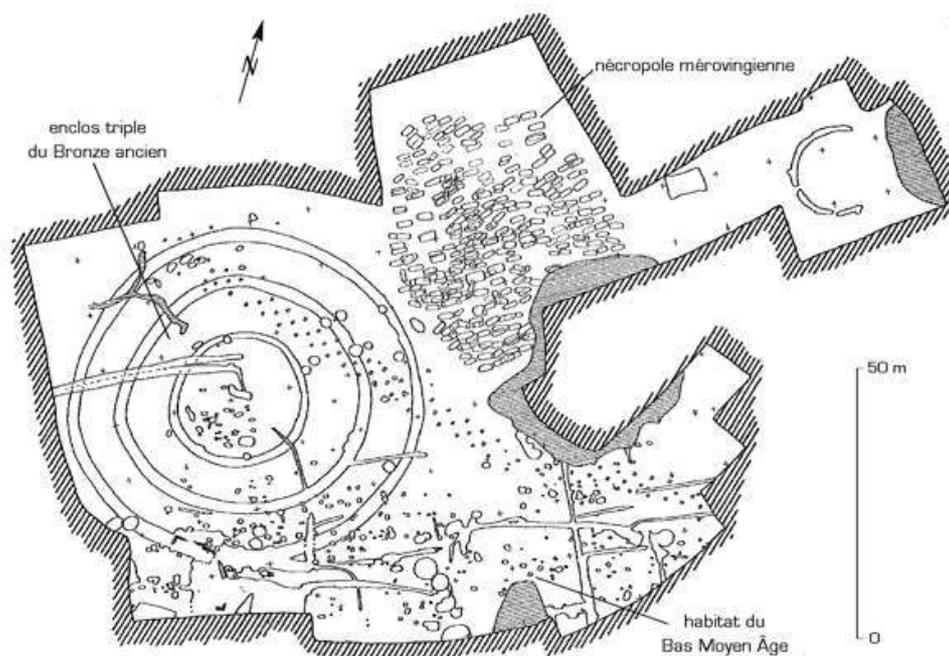
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



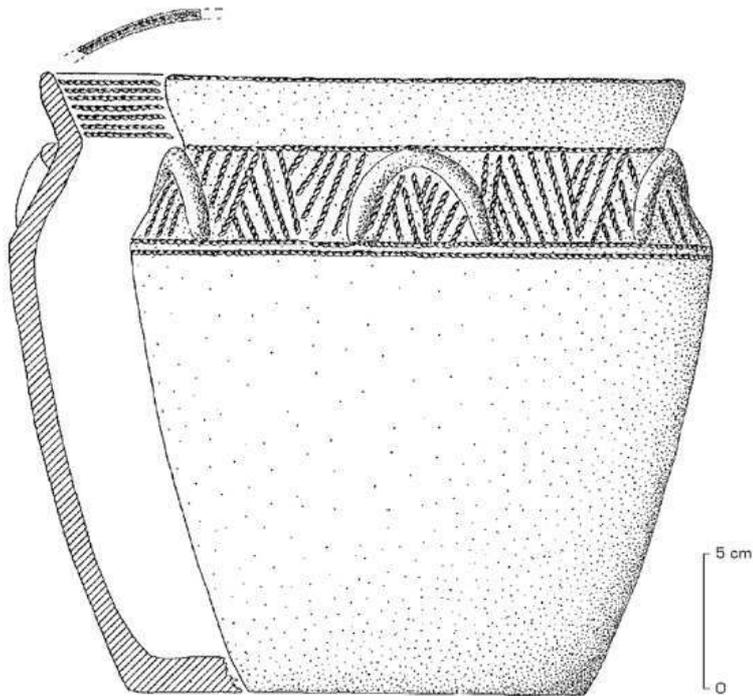
GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Plan d'ensemble du site



Auteur(s) : Bostyn, Françoise. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°3 : Céramique de bronze ancien (fossé n°3)



Auteur(s) : Lanchon, Yves. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Fréthun

Index chronologique : bas Moyen Âge, Chalcolithique, ép. mérovingienne, La Tène